

# L'INTELLIGENT

D'ABIDJAN

**Le Quotidien Indépendant Dont Vous Avez Rêvé !**  
Quotidien d'informations générales  
N°5099- 20ème année  
JEUDI 12 JANVIER 2023  
Prix de vente 300 FCFA  
infosintelligent@yahoo.fr  
intelliabidjan@gmail.com  
www.lintelligentdabidjan.info

**CHAN 2022 en Algérie  
Les Éléphants  
pourront-ils faire  
mieux qu'en 2018**



Charles Blé Goudé face à la presse, hier

# “Je regrette”

«Ceux qui dénoncent la souffrance de Gbagbo doivent respecter la mienne»

«Si c'est inscrit deux mandats, respectez la constitution et allez-y»

«Ouattara n'est pas mon oncle. Il n'est même pas de Gagno»

«Je partage la douleur de Soro Guillaume, un jour nous serons au complet»

«Gbagbo n'a pas refusé de me recevoir (...) Ce n'est plus le fils qui veut voir son père»

«Je veux participer aux joutes électorales de 2023 et 2025»

Le dialogue ne s'arrête pas avec la presse

# Le Pan Bictogo honore une promesse



Municipales 2023 Euphrasie N'guessan :

# “Une femme maire à Yopougon va changer les choses”



## Côte d'Ivoire - Kandia à des diplomates accrédités : « Nous comptons bien aller plus loin avec vous »

**Kandia Camara a indiqué que la Côte d'Ivoire entend aller plus loin dans sa coopération avec l'ensemble de ses partenaires bilatéraux et multilatéraux.**

Le mardi 10 janvier 2023, les ambassadeurs, responsables de représentations diplomatiques et d'organisations internationales, accrédités en Côte d'Ivoire, ont présenté leurs vœux du nouvel an à la Ministre d'État, ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Kandia Kamissoko Camara. La cérémonie s'est déroulée au hall de l'auditorium dudit ministère, à Abidjan Plateau.

La ministre d'État Kandia Camara a exprimé la reconnaissance de l'État de Côte d'Ivoire à ses hôtes pour leur soutien dans les moments forts des tensions entre la Côte d'Ivoire et le Mali pour la libération des 49 soldats.

Pour elle, la rencontre avec le corps diplomatique est importante. Elle s'inscrit dans une « heureuse » tradition qui consacre elle-même la vitalité des relations entre leurs États, Gouvernements et Organisations Internationales.

Elle a assuré les diplomates de leur apporter l'appui nécessaire pour le bon dérou-



Kandia Camara (à droite)

lement de leurs missions en Côte d'Ivoire. Cette assurance, dit-elle, « s'adresse tout parti-

culièrement aux 21 nouveaux Ambassadeurs et Représentants d'Organisations Inter-

nationales arrivés en 2022, en Côte d'Ivoire. Nous savons que leurs nouvelles charges

requièrent une adaptation et un certain temps. Justement, notre peuple et ses autorités

sont entièrement disposés à les soutenir afin qu'ils trouvent très rapidement les repères nécessaires à la facilitation de leurs activités ».

Selon Kandia Camara, la Côte d'Ivoire a organisé, en 2022, des Commissions mixtes et des consultations bilatérales avec des pays amis. Sur cette lancée, elle envisage de renforcer sa coopération avec l'ensemble de ses partenaires bilatéraux et multilatéraux en 2023. « C'est le choix historique de notre pays et nous comptons bien aller plus loin avec vous pendant les douze prochains mois. À cet égard, l'appel (...) à plus de solidarité entre nos États, face aux enjeux globaux tels que la lutte contre le terrorisme, le trafic de drogue et d'être humain et le changement climatique nous invite à une action mutualisée », a-t-elle lancé. Elle a appelé chacun à un engagement inlassable en faveur de plus de paix, de justice et de sécurité internationales.

JH Koffo

## Contribution

### Crise des 49 soldats ou l'opposition principale entre un régime normal et un régime d'exception

La crise entre la Côte d'Ivoire et le Mali survenue après l'inculpation de 49 soldats ivoiriens accusés d'être des « mercenaires » par le régime militaire malien et qui a tenu en haleine l'actualité ouest-africaine a connu un dénouement heureux le 7 janvier 2023, avec le retour en côte d'Ivoire des 46 derniers soldats. Au-delà de ce bras de fer entre deux pays frères, s'est jouée en réalité, une confrontation entre deux principes, un régime démocratique et un régime d'exception.

Par définition, la norme est admise et jugée comme étant ce qui est conforme à la règle dans un domaine donné. Dans le cadre de la politique, le régime normal est le régime démocratique. Que dire d'un

régime d'exception ? Selon la Commission de l'Union européenne, « l'état d'exception entraîne à la fois des dérogations aux règles normales en matière de droits de l'homme et des modifications de la répartition des fonctions et des prérogatives entre les divers organes de l'État. En effet, l'expérience a montré que c'est dans le contexte de l'état d'exception qu'ont tendance à se produire les violations les plus graves des droits de l'homme ».

Le premier fait de cette opposition de principes est que, l'élément déclencheur de cette crise est une erreur administrative commise par la partie ivoirienne qui, très vite, a été corrigée. Trop tard, le régime d'exception malien y a vu une intrusion de soldats

ivoiriens sur son territoire en vue de son renversement. On note là, le premier signe d'agissement imputable à un régime d'exception qui, pour une si « petite » affaire qui devrait se régler entre deux services administratifs militaires, est exagérément grossie au point d'en faire une tentative de coup d'État.

Le deuxième élément tient au fait que le régime ivoirien a inscrit sa démarche dans un cadre normal en engageant une procédure diplomatique, sollicitant l'intervention de l'ONU au compte de laquelle ces soldats sont allés au Mali. Même si celle-ci reconnaît l'erreur administrative à la base du malentendu, la plus haute instance mondiale a balayé du revers de la main la thèse

malienne et reconnaît que les soldats ivoiriens ont agi sous son mandat. Que nenni, le régime d'exception malien a refusé d'entendre raison. Niant ainsi toute procédure internationale admise en pareilles circonstances, et raillant sa position au nom de la défense de la souveraineté du Mali.

Le troisième élément de notre argumentaire est relatif au bras de fer avec la CE-DEAO. En effet, le régime ivoirien s'inscrivant toujours dans les cadres de règlement des conflits internationaux a porté l'affaire devant les instances sous-régionales. Malgré les tentatives de règlement à l'amiable, le régime d'exception malien refuse d'entendre raison. Surtout, quand on sait que

cette crise est venue se greffer aux mesures de suspension dont il était frappé depuis sa prise de pouvoir par les armes. Il va s'en suivre des sanctions qui seront levées plus tard face à la dégradation de la situation socio-économique au Mali.

Le quatrième élément se réfère au fait que le régime malien a donné plus de crédit à la voie informelle de règlement de ce conflit qu'aux voies normales habituelles. La médiation togolaise a remporté l'assentiment du régime militaire malien parce que, murmure-t-on, un des proches du président Faure Gnassingbé serait un frère d'armes du président de la transition malienne avec qui celui-ci a fait la même école de formation militaire.

Au total, il ressort de cet épisode ivoiro-malien que la divergence observée était fondamentalement d'ordre principal et structurel, loin d'un réel conflit entre les deux pays. Les modes de pensée et d'action étaient diamétralement aux antipodes. C'est pourquoi, il est essentiel que nos États soient gouvernés par des régimes normalement élus pour que les normes admises de gestion, de coopération et de négociation soient celles qui régulent la vie de chaque État et au niveau sous-régional.

NURUDINE OYEWOLE

Expert-consultant  
en communication  
Analyste politique

## Eloi Douho Cacaoh aux fidèles du temple de l'église CMA de Guiglo : « La ministre Anne Ouloto sera toujours à vos côtés »

Eloi Douho Cacaoh a dit aux fidèles du temple de l'église CMA de Guiglo que la ministre Anne Ouloto sera toujours à leurs côtés.



Le révérend pasteur N'guessan Noël, Pt des Églises CMA entouré des autorités administratives et politiques envoyé par la ministre Anne Désirée Ouloto

L'Alliance chrétienne missionnaire de Côte d'Ivoire (CMA-CI) a procédé, le samedi 07 janvier 2023, à la dédicace de son temple de Guiglo. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités politiques, administratives et militaires de la région du Cavally.

Eloi Douho Cacaoh représentant la ministre de la

fonction publique Anne Désirée Ouloto, présidente du conseil régional du Cavally a porté le message de solidarité, de partage et de cohésion sociale de la ministre.

L'émissaire de Anne Ouloto a dit le rôle de premier plan joué par sa mandante dans le retour de la paix dans la région du Cavally. Il a également dit la disponibilité de

madame la présidente du conseil régional à accompagner cette communauté chrétienne.

« Si nous avons la paix aujourd'hui dans le Cavally, c'est en grande partie grâce à madame le ministre Anne Désirée Ouloto. Elle tient à la paix, au dialogue interreligieux. Elle me charge de vous dire qu'elle se tient disponible

pour être à l'écoute des préoccupations de votre communauté. Madame le Ministre sera toujours à vos côtés. Vous pouvez faire confiance à la présidente du conseil régional du Cavally ».

Dr Noël N'guessan, président national de l'église CMA a prononcé des paroles de bénédiction à l'endroit de

madame le ministre Anne Désirée Ouloto. Notons qu'en vue de soutenir les initiatives de paix et de cohésion de l'église CMA, madame le ministre Anne Désirée Ouloto et son directeur de cabinet politique ont apporté un soutien matériel et financier d'une valeur d'un million.

Cette cérémonie a été également marquée par des

prières, des bénédictions, des témoignages et la distinction de personnalités ayant contribué à l'enracinement de l'église CMA dans la Région et qui compte à ce jour, 13.871 membres dans le Cavally composé de la communauté Akan.

**Konhon Dominique,**  
correspondant dans  
le Cavally.

## Budget de l'État pour 2023

### Le Dg des Impôts analyse 13 des 18 articles de l'annexe fiscale

Le directeur général des Impôts, Ouattara Sié Abou a annoncé, le mardi 10 janvier 2023 à Abidjan-Plateau, que la Côte d'Ivoire a fait le choix de ne pas créer de nouveaux impôts. Par contre, l'administration fiscale a opté pour l'élargissement de l'assiette fiscale, afin de capter 40% du Produit intérieur brut (PIB) qui lui échappe encore.

Les dispositions contenues dans l'annexe fiscale à la Loi de finances n°2022- 974 du 20 décembre 2022 portant Budget de l'État pour l'année 2023 sont entrées en vigueur depuis le lundi 9 janvier 2023, afin de maintenir le rythme de croissance de la Côte d'Ivoire, projeté en 2023 à 7%.

En effet, Ouattara Sié Abou, directeur général des Impôts a présenté 13 des 18 articles de la nouvelle annexe fiscale, en axant son propos autour du soutien à l'économie, du



Ouattara Sié Abou

renforcement de la capacité de mobilisation des ressources

financières internes et de la rationalisation du dispositif

fiscal ivoirien. Parlant du renforcement de la capacité de

mobilisation des ressources financières internes, Ouattara Sié Abou a dévoilé trois façons de relever le taux de pression fiscale, à savoir l'augmentation des taux d'imposition, l'élargissement de l'assiette fiscale pour inclure les acteurs du secteur informel qui fonctionnent au noir, ou la combinaison des deux : « La Côte d'Ivoire a fait le choix d'augmenter le taux de pression fiscale par l'élargissement de l'assiette fiscale, qui est la matière imposable. Le PIB de la Côte d'Ivoire est estimé à 40.000 milliards de FCFA, mais il y a 20.000 milliards de FCFA qui nous échappent encore, parce qu'ils sont dans le secteur informel, qui pèse pour 40% dans le PIB. Le taux de pression fiscale est d'environ 13% à fin 2022, l'ambition est de passer à 13,5% en 2023. Si nous réussissons à augmenter le taux de pression fiscal d'un demi-point

par an, cela va représenter 200 milliards de FCFA de recettes pour l'État. Ce sont 200 milliards de possibilités ainsi offertes au gouvernement ivoirien pour faire face aux préoccupations de nos concitoyens ». En outre, la taxe sur le tabac connaît une augmentation d'un point, passant de 40% en 2022 à 41% en 2023, encore en-deçà, selon le directeur général des Impôts, de la norme communautaire UEMOA, qui est de 50%.

En termes de soutien à l'économie, l'annexe fiscale 2023 prévoit la baisse du seuil des investissements des Petites et moyennes entreprises, qui passe de 100 millions de FCFA à 25 millions de FCFA, afin de leur permettre de bénéficier de réduction d'impôt sur les bénéfices industriels et les rendre ainsi plus compétitives.

**Olivier Dion**

## Ouattara, Gbagbo, Soro, CEI, troisième mandat (...): Tour d'horizon sur les thèmes abordés par Charles Blé Goudé

Charles Blé Goudé a animé une conférence de presse où il a fait le tour de plusieurs questions concernant, entre autres, ses relations avec les présidents Ouattara, Gbagbo, Bédié, ou encore l'ancien président de l'Assemblée nationale Guillaume Soro.

Lors de sa conférence de presse, le mercredi 11 janvier 2023, à la maison de la presse à Abidjan plateau, Charles Blé Goudé, le président de la Congrès panafricain pour la justice et l'égalité des Peuples (COJEP), a répondu à plusieurs interrogations. Il a clarifié l'état de ses relations avec l'ex-président Laurent Gbagbo, ses liens avec le président de la République Alassane Ouattara et son entourage, la situation de l'ancien président de l'Assemblée nationale Guillaume Kigbafory Soro. Il a dit ce qu'il pense de la Commission électorale indépendante ou encore des phénomènes de troisième mandat.

« Non, je ne suis pas un défenseur du régime Ouattara »

« La constance est importante dans tout ce qu'on fait. En 2022, la Côte d'Ivoire a été agressée par les armes. Je me suis dressé avec les ivoiriens. J'ai abandonné mes études pour venir défendre le pays. Je n'étais pas seul, mais j'étais à la tête, et je l'assume. J'estime qu'aucun enfant de la Côte d'Ivoire, quelles que soient ses ambitions ou sa colère, n'a le droit de poignarder la mère-patrie. Telle est ma position et aujourd'hui. Telle sera ma position demain, quel que soit le régime. C'est ce que j'appelle la constance. (...) Ce n'est pas une histoire d'Alassane Ouattara. C'est une question de



Blé Goudé

principe qui ne varie pas. Je dénonce et combat les positions à géométrie variable. Je dis et je répète que celui qui prend un seul pistolet contre la Côte d'Ivoire, je me dresserai

contre lui. En quoi est-ce que cela concerne Alassane Ouattara ? Il est juste au pouvoir et de passage comme tous ses autres prédécesseurs. (...) Non, je ne suis pas un défen-

seur du régime Ouattara. Je suis un défenseur des principes».

« Ouattara n'est pas mon oncle, il n'est

même pas de Gagnoa »

Il a fustigé la polémique créée par sa phrase lancée depuis la Haye et où il avait dit du pré-

sident Alassane Ouattara qu'il est son oncle.

« Je voudrais répondre à la question "Neveu de Ouattara". Je m'appelle Blé Goudé, je viens de Guibéroua. Vous comprenez aisément que le Président Ouattara n'est pas mon oncle. Il n'est même pas de Gagnoa. Mais avec une petite phrase, on peut détendre l'ambiance politique. Pourquoi cela dérange les gens qu'on décrispe un peu l'atmosphère politique ? Pourquoi vous vous accrochez au détail ? (...) Le 22 septembre 1984 en France, à la célébration des deux guerres (mondiales), contre toute attente, une simple poignée de main entre François Mitterrand (ancien président de France. Ndlr) et Helmut Kohl (ancien Chancelier Allemand. Ndlr) a changé la nature des relations entre la France et l'Allemagne. (...) La France et l'Allemagne, deux grands adversaires, sont passés ce jour-là du face-à-face au côté-à-côté. Aujourd'hui, le couple franco-allemand est le socle de l'économie de l'Union européenne. (...) Je veux que nous fassions la politique autrement. Ma petite phrase est un genre d'enquête d'opinion. C'est la preuve que le feu couve encore. Ma petite phrase a décrispé l'ambiance. Le président Alassane Ouattara et le président Gbagbo s'appellent Frères. Moi aussi, je peux l'appeler mon oncle. Je connais le président Gbagbo plus que quiconque. Je le connais mieux que ses propres enfants. J'ai fait six ans avec lui. Le jour qu'il est allé voir le président Ouattara, il s'est mis au garde à vous. Je le connais. Il a passé un message pour la réconciliation. (...) Accompagnons nos aînés ».

« Comment j'ai été arrêté au Ghana »

Charles Blé Goudé a aussi évoqué la situation de Guillaume Soro, actuellement en exil. « Je partage la douleur de Soro Guillaume, parce que je connais la douleur de l'exil. Je ne peux jamais me moquer de la douleur de quelqu'un qui est en exil. J'espère qu'un jour viendra où nous serons au complet en Côte d'Ivoire ». Blé Goudé a par ailleurs démenti les informations selon lesquelles son arrestation au Ghana, le 17 janvier 2013, pendant son exil, >>>>>>>>>>

## Charles Blé Goudé: "Pourquoi je veux rencontrer le Président Laurent Gbagbo"

Charles Blé Goudé, le président du COJEP, demande à rencontrer le Président Laurent Gbagbo pour, dit-il, « lui donner les nouvelles de la Haye ».

Le président du Congrès panafricain pour la justice et l'égalité des Peuples (COJEP), Charles Blé Goudé, était face à la presse le mercredi 11 janvier 2023, à la maison de la presse à Abidjan Plateau. Il a abordé plusieurs sujets de l'actualité le concernant, notamment le fait que depuis son retour en Côte d'Ivoire, le 26 novembre 2022, il n'ait toujours pas été reçu par l'ex-président Laurent Gbagbo qu'il considère comme son père politique et avec qui il a partagé

les cellules de prison de la CPI. Charles Blé Goudé a dit son souhait d'être reçu par Laurent Gbagbo.

« J'ai fait ma demande d'audience pour voir mon "père", et j'attends. En tout cas, je veux rencontrer le président Laurent Gbagbo pour lui donner les nouvelles de la Haye. Pour ceux qui sont pressés, ce que la prison m'a appris, c'est la patience », a-t-il lancé.

Pour Charles Blé Goudé, Laurent Gbagbo ne refuse pas de le rencontrer. « Ce n'est pas parce que vous voulez rencontrer quelqu'un que vous allez lui imposer votre agenda, ou aller clamer partout qu'il ne veut pas vous recevoir. Non, le président Laurent

Gbagbo n'a pas refusé de me recevoir. Sinon, il me l'aurait signifié. Quand j'étais à la Haye, nous communiquions. (...) Mais là, c'était à la Haye. Ici en Côte d'Ivoire, il y a d'autres réalités que je dois respecter. Ce n'est plus le fils qui veut voir son père, mais c'est le président de parti politique qui veut rencontrer un autre président de parti politique. Il y a une grande différence, et je le comprends. (...) Je souhaite que l'opinion ne me mette pas en conflit avec le président Laurent Gbagbo. S'il vous plaît, ne me mettez pas en conflit avec le président Laurent Gbagbo, pour vos petites embarcations », a insisté Charles Blé Goudé.

« Je souhaite que soient annulés les 20 ans contre moi (...), je veux participer aux joutes électorales 2023 et 2025 »

Lors de la conférence de presse, le président du COJEP s'est souvenu des victimes de la crise post-électorale 2010-2011. Il a plaidé pour la libération de militaires condamnés pour des faits liés à cette crise. Condamné lui-même par la justice ivoirienne en 2018 à 20 ans de prison et à 10 ans de privation des droits civiques, pour des actes de " torture, homicides volontaires

J-H Koffo

>>>>>> a été un deal avec Guillaume Soro, alors président de l'Assemblée nationale, et Hamed Bakayoko, à l'époque ministre de l'intérieur et de la sécurité. « Non, ce n'est pas vrai. On peut faire la politique avec honnêteté. (...) J'ai été arrêté, habillé comme un prisonnier, donc arrêté. Je n'ai eu droit à aucun avocat. Il commence à faire nuit, on me sort de ma cellule, trois véhicules sont garés dans la cour, je suis menotté. Je monte dans le véhicule du milieu et on démarre. Je ne sais pas où on va. Je demande au policier, "où allons-nous" ? Il me dit "taisez-vous". Au fur et à mesure qu'on avançait, je découvrais qu'on se rapprochait de la frontière du Ghana avec la Côte d'Ivoire. J'ai compris qu'il n'y avait plus rien à faire. Et que j'étais en train d'être ramené en Côte d'Ivoire. (...) Nous sommes arrivés à la frontière à 4h du matin. Youssouf Kouyaté, l'actuel DG de la police, est arrivé à la frontière à 8 h du matin, et je lui ai été remis ».

**"Après la prison, j'estime avoir eu mon diplôme politique (...), Ma formation est finie"**

Il a été interrogé sur des dissensions éventuelles entre l'ex-président Laurent Gbagbo et lui. Certains journalistes faisant remarquer qu'il a ignoré l'ancien président dans toutes ses interventions, depuis son retour au pays le 26 novembre 2022. « Je ne peux pas ignorer le président Laurent Gbagbo. J'aborde pour le moment des questions pour lesquelles il n'est pas concerné. (...) J'étais à la Haye pendant 6 ans avec lui. Ceux qui dénoncent la souffrance de Gbagbo doivent respecter la mienne. Je suis de la grande famille Gbagbo. Dans la famille Gbagbo, il y a Affi N'Guessan, il y a Simone Gbagbo. À la tête de la famille, il y a Gbagbo lui-même. (...) Mon rêve, c'est que le président Laurent Gbagbo use de son charisme pour unir tout le monde autour de lui. Et non, être avec une partie de la famille. (...) Aujourd'hui, nous sommes dans différentes chambres de la famille. Il viendra le jour où nous nous réunirons dans le salon pour se parler. Ce sont mes amis, mes frères. J'irai vers eux pour qu'on se parle. (...) On va s'enfermer pour parler, et on doit parler. (...) Si on doit se mettre ensemble, on verra ce qu'on peut faire ensemble ou pas. Mais il ne s'agira pas de s'unir pour se liguier contre quelqu'un. Nous avons quand même perdu le pouvoir. Il faut qu'on fasse le bilan. Qu'on fasse le point pour dire qui a fait quoi, qui devait faire quoi et qui ne l'a pas fait. Nous devons faire le bilan. (...) Aujourd'hui, j'ai 51 ans. Après la prison, j'estime avoir eu mon diplôme politique pour ne plus têter le sein de ma mère. Je n'aurai pas besoin de l'avis de qui que ce soit pour me jeter un jour dans la compétition politique (...). Ma formation est finie. J'ai servi derrière, au milieu, maintenant, je veux servir devant. Je ne vais pas attendre jusqu'à 75 ans avant qu'on m'appelle pour mener un combat ».

**" Si c'est inscrit deux mandats, respectez la constitution et allez-y "**

Charles Blé Goudé a aussi réagi au phénomène dit des troisièmes mandats présidentiels. « Je pense qu'il faut que dans nos pays, on apprenne à respecter nos constitutions. Et cela n'a rien de personnel. Il existe des pays dont les constitutions autorisent des mandats présidentiels illimités. C'est leur choix. Mais, disons le tout net, je suis contre les troisièmes mandats, par principe. Si cela est inscrit dans la constitution, il faut qu'on le respecte. Comme je le dis, cela n'a rien de personnel. Mais si c'est inscrit deux mandats, respectez la constitution et allez-y. (...) Dans notre pays, il n'est jamais arrivé que deux voitures se dépassent dans la cour du palais présidentiel. L'un transportant le président élu, et l'autre, le président sortant. (...) J'ai foi que nos trois aînés nous donneront la chance de connaître cela un jour ».

Pour lui, cela passe aussi par une nouvelle Commission électorale indépendante (CEI). « En Côte d'Ivoire, les élections tuent plus que le Coronavirus. Une élection apaisée, c'est aussi un appareil électoral de confiance. Or, cette CEI, là, elle n'est pas bonne. C'est une CEI de crise, puisque, dans sa forme actuelle, elle a été mise en place à Marcoussis. Il était question que partie prenante à la crise, il y ait un représentant pour contrôler l'organisation des élections. Dans une organisation, chacun y lutte pour que le parti politique qu'il représente soit vainqueur de l'élection. Une telle CEI ne peut pas garantir une élection sans violence. Il faut changer cette CEI et la confier à des techniciens. Sinon, elle va toujours nous attirer des crises. Les partis politiques peuvent être représentés pour avoir un droit de regard ».

J-H Koffo

## Municipales 2023-Euphrasie N'guessan :

# «Une femme maire à Yopougon va changer les choses»

**Dr Euphrasie N'guessan dit avoir des chances d'être retenue comme candidate du PDCI aux municipales 2023 à Yopougon. Elle ajoute que l'élection d'une femme comme maire dans la commune, changera beaucoup de choses.**

Députée de Yopougon, Euphrasie N'guessan, a animé une conférence de presse au siège local de la délégation du parti à Sicedi le vendredi 6 janvier 2023. Elle a annoncé à cette occasion qu'elle est candidate à la candidature pour le compte du PDCI-RDA, lors des élections municipales de l'année 2023, et assuré qu'elle a des chances d'être retenue pour changer beaucoup de choses à Yopougon en tant que femme, si elle est élue.

Également déléguée communale PDCI-RDA de Yopougon-centre, Euphrasie N'guessan a fait savoir que son parti ne s'est pas encore prononcé sur les listes qui doivent défendre les couleurs du PDCI-RDA pendant les élections locales de 2023. « Mon parti n'a pas encore tranché pour dévoiler la liste de ceux qui le représenteront partout dans le pays, y compris à Yopougon, lors de ce scrutin, mais, je suis candidate à la candidature du PDCI pour l'élection municipale, ici à Yopougon. Michel Gbagbo est aussi candidat pour le compte du PPA-CI. Pour ce qui est des alliances, elles se font au niveau des



Euphrasie N'guessan a décidé d'être plus proche des populations de Yopougon, en 2023.

présidents des partis. Ce sont les présidents qui décident des contenus et donnent des orientations sur la nature des alliances et en militants disciplinés, nous allons nous

mettre dans le moule choisi par le président Aimé Henri Konan Bédié et le président Laurent Gbagbo. Pour l'heure, nous les candidats, nous travaillons chacun sur

le terrain. Le plus important à la fin, c'est d'aller représenter dignement l'opposition et remporter ces élections municipales », a-t-elle précisé.

La députée de Yopougon dit avoir des chances d'être retenue par son parti, car selon elle, « une femme maire à Yopougon va changer les choses (...) Yopougon a trop souffert pendant la crise post-électorale de 2011. Aujourd'hui, les populations ont besoin d'un visage de femme pour porter un autre regard, celui d'une mère. Je suis sur le terrain depuis 1995, on se connaît à Yopougon. Je ne fais pas de vuvuzela. Je travaille pour les jeunes et les femmes de Yopougon et dans notre stratégie, nous avons des projets de financement des activités des jeunes et de création d'activités génératrices de revenus pour les femmes. Nous avons déjà commencé à financer des projets pour les jeunes et nous allons continuer en 2023, année consacrée à la jeunesse ivoirienne qui doit pouvoir se déterminer », a ajouté Euphrasie N'guessan.

Olivier Dion

## Le dialogue ne s'arrête pas avec la presse

# Le Pan Bictogo honore une promesse

Adama Bictogo a honoré sa promesse de poursuivre le dialogue avec la presse.

Le Président de l'Assemblée nationale Adama Bictogo a échangé mercredi, 11 janvier 2023 avec des organisations professionnelles majeures du secteur de la presse imprimée.

Il s'agissait pour les organisations professionnelles à travers cette rencontre de présenter au PAN les difficultés qui plombent le développement du secteur avec les pistes de solutions. Il y a eu trois grandes communications, à savoir celle du GEPCI, avec le soutien de FORDPCI, de L'UNJCI et de L'OLPED

Les échanges qui ont suivi, ont permis au PAN de se mettre d'accord avec les acteurs que la presse écrite n'est pas viable économiquement car l'activité de presse n'est pas un secteur marchand mais un



Photo de famille

secteur social d'intérêt national et le retour sur investissement doit être à la fois la qualité de l'information et le professionnalisme des acteurs du secteur. En fin manager d'entreprise, il a révélé que

c'est sur la palette des attentes qu'il y a un problème notamment la gouvernance éditoriale qui est à la base de tous les problèmes que la presse connaît.

Il dit que dans tous les cas, l'Etat doit aider la presse et

sur la question il a des idées claires. Rendez-vous est donc pris pour le mercredi prochain.

**Touré Abdoulaye avec sercom Gepci**

## CHAN 2022 en Algérie Les Éléphants pourront-ils faire mieux qu'en 2018

Et voilà la Côte d'Ivoire à une phase finale du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) après une absence en 2021 au Cameroun. Le retour de la Côte d'Ivoire à une phase finale du Chan sera-t-il gagnant pour la sélection ? Les Éléphants peuvent-ils faire comme en 2016 au Rwanda ? C'est l'objectif fixé par l'instance fédérale.



Les Éléphants sont arrivés en Algérie

Le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) en sera à sa 7e édition en Algérie. Pour la première fois depuis sa création, cette édition se jouera avec 18 équipes contre 16 lors des précédentes éditions. En 7 éditions, la Côte d'Ivoire comptabilise 4 participations effectives en phase de poule (2009, 2011, 2016, 2018). La Côte d'Ivoire a manqué les éditions de 2014 et 2020.

**| 2016, la meilleure performance des Éléphants locaux |**

Le CHAN en Algérie consti-

tue la 5e participation des pachydermes à une phase finale. Pour ce retour sur l'échiquier continental, le comité exécutif de la FIF, dirigé par Yacine Idriss Diallo veut aller loin ; la victoire finale. Mais à quel prix ? L'histoire de la participation de la Côte d'Ivoire au CHAN montre que sur les quatre, les Éléphants locaux ont atteint le carré final en 2016 ; au Rwanda, la Côte d'Ivoire a fini à la troisième place synonyme de médaille de bronze. Cette édition reste la meilleure performance d'une sélection locale à ce championnat réservé aux joueurs évoluant dans le

championnat local.

**| Éviter le syndrome de 2009, 2011 et 2018 |**

Pour les éditions de 2009, 2011 et 2018 les Éléphants locaux n'ont jamais passé le cap de la phase de poule. Une faiblesse des sélections nationales locales connue du sélectionneur Haïdara Soualiho, qui dans sa démarche pour Algérie 2022 reste focus sur cette première étape ; bien négocier la phase de poule pour ensuite se projeter. Logée dans le groupe B, la Côte d'Ivoire aura fort à

faire face au Sénégal le 14 janvier 2023, puis devant la RDC, le favori du groupe B, le 18 janvier et enfin l'Ouganda le 22 janvier. Pour ce genre de compétition, il y a des étapes. La première étape consistera à focaliser nos énergies, nos efforts sur les trois matchs de poule. Quand on sortira de cette étape pour les quarts de finale, les matchs à couperet sont d'autres réalités. Il ne faudrait pas être dispensé. Pour l'instant, il faut se focaliser sur le Sénégal, la RDC, l'Ouganda. Quand on sortira de là, on verra l'avenir avec beaucoup d'optimisme", a avait confié le

patron du banc des éléphants locaux après le match de préparation face au Cameroun.

**| La remise en cause après la défaite face à la Mauritanie |**

En 12 jours de préparation intense, la sélection nationale a livré trois matchs de préparation afin de se mettre en situation de jeu. Le bilan de ces rencontres est connu de tous : une victoire face à la Libye (1-0), un nul devant le Cameroun (1-1) et une lourde défaite face à la Mauritanie (0-3). Ce dernier résultat a mis à nu les faiblesses tech-

niques et tactiques de la team ivoirienne qui seront corrigées par le staff technique avant l'entrée en lice le samedi 14 janvier 2023. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette défaite face à la Mauritanie permettra de remettre tout en cause pour aller de l'avant. Avant de quitter la Tunisie, le mercredi 11 janvier 2023 pour l'Algérie à Annaba, Haïdara Soualiho qui a déjà démontré des qualités aux JO 2020, est conscient qu'il devra faire comme en 2016 ou mieux ; pour le bonheur du football ivoirien.

Ange Kouadio

## Gbêkê

### L'ASJK rend hommage à Jacques Assahoré pour ses actions en faveur de la jeunesse de Bouaké



L'association des jeunes sportifs de Koko (Ajsk) a rendu « un vibrant hommage » au directeur général du trésor et de la comptabilité publique, Jacques Assahoré, à travers un tournoi de maracana disputé dimanche 08 janvier 2023 au terrain de la section régionale de l'Union générale des travailleurs de Côte d'Ivoire (Ugtci). « Ce tournoi, c'est pour rendre un vibrant hommage à M. Jacques Assahoré. Nous voulons surtout le remercier pour ses nombreuses actions menées en faveur de l'insertion socio-professionnelle des

jeunes de Bouaké et de la région de Gbêkê toute entière », a déclaré le président de l'ASJK, Ballo Lancina, pour justifier cette initiative. Au nombre de ces actions du patron du trésor public et député de la circonscription électorale de Diabo-Languibonou pour favoriser l'accès à l'emploi des jeunes de Bouaké et sa région figurent en bonne place le don de permis de conduire à plusieurs centaines d'entre eux et l'aide apportée aux artisans. L'équipe sportive de Koko (Esk) est le grand vainqueur de ce tournoi de maracana qui a enregistré la

participation de six équipes. Elle a battu en finale celle de l'Asjk, la formation du président Ballo Lancina, par le score de 2 buts à 1 remportant ainsi le trophée Jacques Assahoré. Cette manifestation sportive en hommage au DG du trésor public a été saluée par son représentant, Koné Daouda, qui en retour a remercié et exhorté les membres de l'Asjk à l'union afin d'œuvrer ensemble pour le renforcement de la paix et de la cohésion sociale à Bouaké et dans toute la région de Gbêkê.

AIP

## Accident à Yamoussoukro

# Dosso Moussa exprime la compassion du Chef de l'État aux familles des victimes à Gbohovo

**A Gbohovo, village situé dans le département de Séguéla, Dosso Moussa a exprimé la compassion du Chef de l'État aux familles des victimes de l'accident survenu à Yamoussoukro.**

Le Ministre-gouverneur du District du Woroba, Moussa Dosso, a exprimé, le 11 janvier 2023, à Gbohovo, village situé à cinq (5) kilomètres de Séguéla, dans la Région du Woroba, la compassion et le soutien du Chef de l'État Alassane Ouattara aux familles des victimes du grave accident intervenu à Yamoussoukro, le 05 janvier 2023, qui a fait quatorze (14) morts et soixante-dix (70) blessés. Cette localité a perdu 10 fils dans cet accident de la circulation, entre un car de la compagnie UTB et un véhicule de transport suivant un cortège funéraire. En outre, la grande majorité des blessés vient de ce village. A Gbohovo pour apporter soutien et réconfort aux familles endeuillées, le ministre-gouverneur Moussa Dosso, a eu un mot de réconfort pour chacune d'elles. « Suite au drame intervenu à Yamoussoukro et qui a affligé toute la Nation, le Président de la République, Alassane Ouattara, a bien voulu nous dépêcher pour venir présenter ses



Dosso Moussa saluant les familles endeuillées

condoléances et celles de la Nation entière aux parents des victimes. Face à un tel drame, au nom du Chef de l'État et en notre nom personnel, nous nous tenons aux côtés des parents de victimes

pour partager leur douleur et leur peine. Que les populations de Gbohovo sachent qu'elles ne sont pas seules, l'État et le District autonome du Woroba sont à leurs côtés », a déclaré le ministre-gou-

verneur Moussa Dosso.

**La reconnaissance des familles endeuillées au Président de la République |**

Le porte-parole des familles endeuillées, Daouda Dosso, chef du village Gbohovo, a remercié le Président Alassane Ouattara, le gouvernement et le ministre-gouverneur Dosso

Moussa pour leur soutien. Les victimes de l'accident du 5 janvier 2023, se trouvaient dans un cortège funéraire en partance pour Séguéla. Malheureusement, c'est le conducteur de l'un des deux cars loués pour la circonstance qui a quitté son sens de marche pour se retrouver dans le sens inverse, et a percuté frontalement le car de la compagnie UTB. Suite à cet accident qui a fait 14 morts et près de 70 blessés, le ministère des Transports a pris plusieurs mesures dont la suspension, pour trois mois, des autorisations de transport de tous les véhicules de l'entreprise propriétaire du car ayant quitté sa voie pour aller percuter un autre car, l'obligation pour tous les chauffeurs de cette entreprise de passer le Certificat d'aptitude de conducteur routier (CACR) et l'audition des responsables des deux sociétés par les autorités policières et judiciaires.

**Aboubacar Al Syddick à Séguéla**

## Représentativité des femmes dans le secteur minier

### Les recommandations faites par le Femici

Le réseau de Femmes du Secteur Minier de Côte d'Ivoire (Femici) a organisé un atelier d'échanges sur la situation, les opportunités et les défis de la participation des femmes dans le secteur minier en Côte d'Ivoire récemment au siège d'une structure minière d'Abidjan-Cocody.

À cette occasion, la présidente du réseau de Femmes du Secteur Minier de Côte d'Ivoire (Femici), Christine Logbo Kossi a déploré que les femmes soient peu représentées dans le secteur minier. De ce fait, elle a fait des recommandations en vue de renverser la tendance. « La première recommandation, c'est l'intégration du genre dans le code minier. Il n'y a que trois pays dans la sous-région qui ont une disposition genre dans leur code minier. Nous souhaitons que la Côte d'Ivoire rejoigne ces pays. Nous avons fait un plaidoyer auprès des parties prenantes que sont le ministère



Photo de famille

en charge de la femme, de la solidarité et le ministère en charge des mines et nos partenaires institutionnels en vue de décliner un plan d'action triennal 2023-2026 pour améliorer la présence des

femmes dans le secteur minier », a-t-elle plaidé.

Par ailleurs, Christine Logbo Kossi a fait savoir que c'est entre 7 et 10% de femmes professionnelles qui exercent dans le domaine minier. C'est

pourquoi, elle a souhaité qu'une plateforme d'expression soit créée pour que les jeunes filles qui sont en association dans leurs différentes écoles ou universités puissent avoir des référents,

des mentors pour pouvoir se projeter et bénéficier des opportunités qu'offre le secteur minier. « Les femmes entrepreneures, ce sont les maillons faibles de la chaîne dans le secteur minier. Aujourd'hui, si on parle d'autonomisation des femmes, il faut forcément parler de leur autonomisation. Aussi, nous plaidons qu'une allocation de revenus miniers ou des fonds octroyés au comité de développement local minier soit dédiée à des projets sensibles au genre », a-t-elle dit avant de plaider pour la création d'une plateforme de promotion des droits des femmes notamment les droits sociaux. Et le renforcement des réseaux des femmes.

Pour sa part, Awa Sylla, conseillère technique de la ministre de la Femme, la Famille et de l'Enfant, a rassuré le Femici quant à la volonté dudit ministère à inscrire la question du genre dans le code minier ivoirien. « Les femmes du secteur minier se

sont regroupées pour intégrer le genre dans le secteur. Le ministère a été interpellé, les femmes nous ont demandé de faire intégrer la question du genre dans le code minier et je pense que la ministre Nassénéba Touré saura parler à son homologue des mines pour que cette requête soit admise », a-t-elle rassuré.

L'ambassadeur du Canada en Côte d'Ivoire, Anderson Blanc a réaffirmé la volonté de son pays à soutenir le Femici. « Le Canada est fier d'accompagner le réseau des femmes du secteur minier en Côte d'Ivoire pour plusieurs raisons. En premier lieu, l'égalité du genre, c'est une priorité pour le Canada et le gouvernement de la Côte d'Ivoire. L'égalité du genre se décline à tous les niveaux et dans tous les secteurs. Nous sommes là pour apporter notre entière disponibilité », a-t-il dit.

**Olivier Dion avec A. Traoré (Stagiaire) avec Sercom**

**Bouaké**

**Le bureau régional du Conseil fédéral des Tidjanites installé**



*Le bureau régional du Conseil fédéral des Tidjanites a été installé à Bouaké.*

Le 07 Janvier 2023, à la grande mosquée de Bouaké, le Conseil Fédéral des Tidjanites de Côte d'Ivoire (Cofet-Cl) a procédé à la présentation de son bureau régional. Cette

rencontre religieuse consacre également, l'installation des membres du bureau de la

confrérie Tidjaniya de la région de Gbêkê et marque le lancement des activités 2023-2024 de l'organisation. Des actions qui selon l'Imam Abdramane Konaté, représentant le président national du Cofet-Cl, vise à promouvoir la paix, la fraternité et la foi musulmane. « La confrérie milite pour un islam orienté sur la dimension spirituelle, sur le pardon, le rassemblement sans exclusive en Côte d'Ivoire et donc dans le Gbêkê. C'est pourquoi, j'exhorte les membres du bureau à aller partout dans la région de Gbêkê pour se faire connaître et faire connaître

le Cofet-Cl », a dit l'Imam Abdramane Konaté. Président de la cérémonie, Bema Fofana, député de Bouaké-commune, par ailleurs membre d'honneur du Cofet-Cl Gbêkê a exhorté les fidèles musulmans à garder allumer, la flamme de la foi religieuse. « Que la paix, la fraternité et la solidarité soient au centre de toutes vos activités. Vous devez prier au quotidien pour le Président de la République Alassane Ouattara et la Côte d'Ivoire », a dit le député de Bouaké. Le bureau installé, en présence du président régional du Cosim, l'imam de la grande mosquée, Badiawari Touré ainsi que de plusieurs imams et guides religieux, a pour mission de travailler dans

l'intérêt de la communauté Tidjaniya. « Nous exhortons nos membres à faire bloc autour du bureau régional pour mener une activité commune afin de rehausser la Tariq Tidjaniya à Bouaké », a fait savoir Ousmane Sylla, président du Cofet-Cl région de Gbêkê. Une conférence sur la cohésion entre les musulmans en particulier les Tidjanites a meublé cette rencontre islamique. La Tidjaniya est l'union de croyants musulmans abonnés à certaines pratiques religieuses dont le zikr (égrener un chapelet en marmonnant des formules de prières ou des noms de divinités) pour se rapprocher plus de Dieu.

**Aboubacar Al Syddick à Bouaké**

**L'Ouest**  
Seule la Nature règne

« **ISSEY TABA** »

**Côte d'Ivoire**  
Inspirante Terre d'Hospitalité

**Côte d'Ivoire**  
Tourisme  
OFFICE NATIONAL DU TOURISME

27 20 25 16 00  
www.tourismecotedivoire.ci

Côte d'Ivoire Tourisme



**Bélier**

**Le CIO de Yamoussoukro mobilise les inspecteurs d'orientation de Toumodi pour la réussite des journées carrières**

Le directeur du Centre d'information et d'orientation (Cio) de Yamoussoukro, Salomon Tonan, galvanise les inspecteurs d'orientation de l'antenne de Toumodi pour une parfaite organisation de la 6<sup>ème</sup> édition des journées carrières de la direction régionale de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation (Drena) Yamoussoukro dénommées caravane de l'orientation et des métiers. « Toumodi va abriter le lancement de l'activité et la cérémonie officielle d'ouverture en présence des membres du gouvernement. Le challenge est encore plus grand pour cette 6<sup>ème</sup> édition. C'est ensemble et main dans la main que nous réussissons grâce à l'implication de tous », a souhaité, lundi 9 janvier 2023, M. Tonan, initiateur de la caravane de l'orientation et des métiers. Le chef d'antenne Cio de Toumodi, Louis Okou, a rassuré le directeur du Cio des dispositions prises pour une parfaite organisation de l'étape inaugurale. « Le comité local est à pied d'œuvre. Les autorités locales, les établissements et les autres partenaires de cette 6<sup>ème</sup> édition sont également mobilisés. Nos élèves man-

quant de repère, nous allons leur présenter des modèles de réussite sociale à même d'impacter leur vie », a-t-il dit. Les grandes articulations de cette 6<sup>ème</sup> édition des journées carrières à la Drena de Yamoussoukro prévoient des stands d'expositions animés par des administrations publiques et parapubliques, des universités et grandes écoles, des visites d'entreprises des structures telles que le Centre de secours d'urgence de Toumodi, l'Institut national polytechnique Houphouët-Boigny (INP-HB), l'académie des forces armées de Zambakro et la garde républicaine, a révélé la présidente du comité d'organisation, Aline Sémi Gouly. La caravane de l'orientation et des métiers a pour thème, "Contribution des parents à la formation d'élèves responsables pour une école de qualité". Elle visitera après Toumodi, les départements de Tiébissou et de Yamoussoukro, du 16 au 19 janvier. Plus de 30 000 visiteurs composés d'étudiants, de déscolarisés, d'élèves et de parents d'élèves sont attendus à cette 6<sup>ème</sup> édition.

AIP